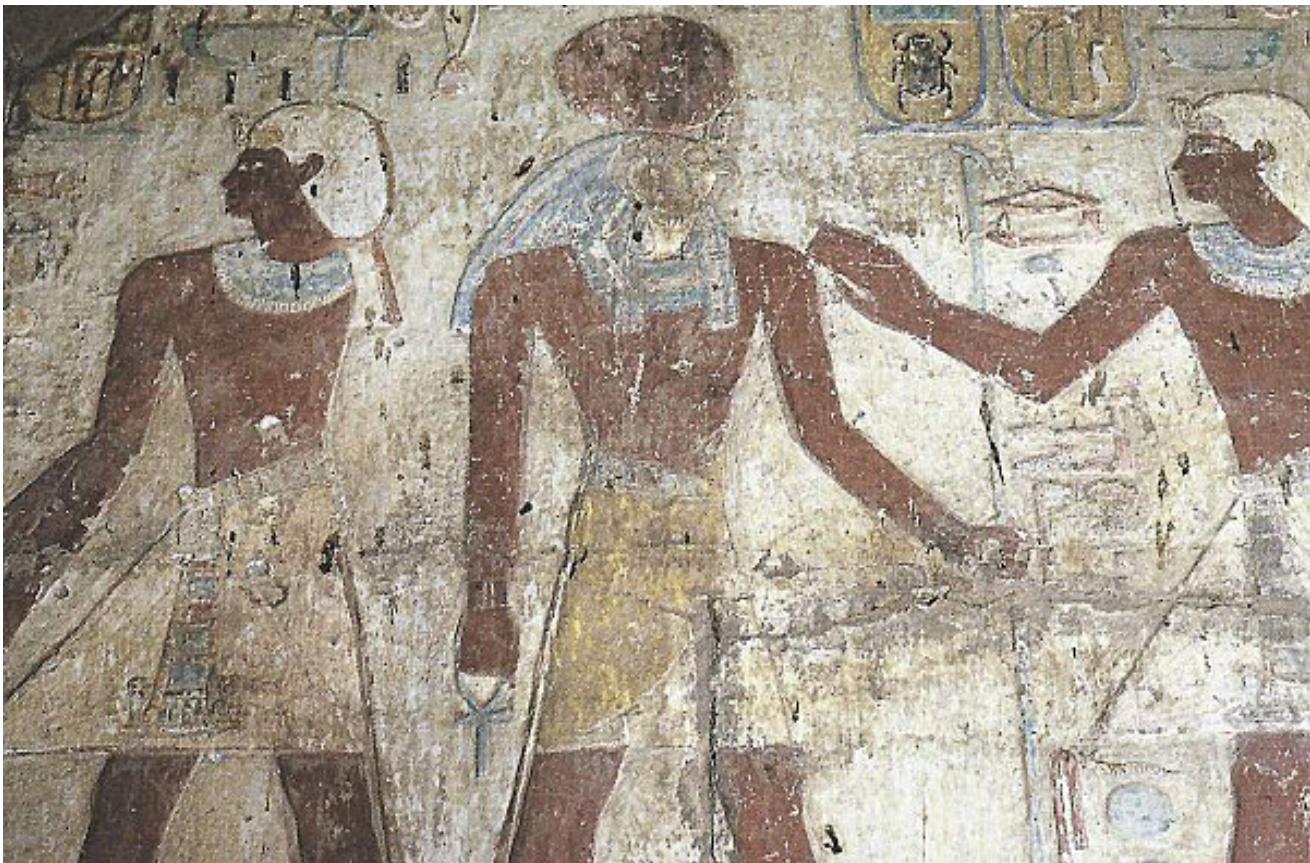


Amenhotep fils de Hapou, le privilégié... (6) en Égypte ancienne !

Le grand savant-scribe : Amehotep "fils de Hapou"

(1 435 – 1 356 av JC)

**Celui qui, probablement, inspira
Akhenaton dès sa jeunesse !**



Thoutmosis III.

En adoration devant la figure solaire d'Amon, Rê-Horakhty.

Temple Amada en Nubie, de la XVIIIe dynastie.

Amenhotep sera un des artisans d'un retour aux anciens cultes solaires qui préfigureront les réformes d'Akhénaton dont il deviendra un des proches !

Préambule... Incroyable mais, vrai !

Un petit rappel de ce que nous avons déjà traité sur ce sujet...

Si cela vous est nécessaire !

Pour en savoir davantage sur ce grand personnage que fut Amenhotep "fils de Hapou" en Égypte ancienne, je vous convie donc à suivre les liens (en jaune) : ceux-ci correspondent à des articles édités précédemment !

– C'est un sujet qui peut générer certaines **confusions** !

Car une homonymie pratiquement remarquable coexiste entre deux personnages typiquement Égyptien, de l'ancien temps, malgré une séparation de 1 100 années entre :

- Imhotep,
- Et, le sujet d'aujourd'hui, à savoir **Amenhotep qui était bien le "fils de Hapou" !**

– **Une ascension bien tardive !**

- Amenhotep avait plus de cinquante ans à son apogée, en 1 931 av JC !
- Alors que son roi, Aménhophis III, n'avait alors que dix ans lorsqu'il monta sur le trône de Tawy !

– Une **épithète "familiale"**:

- Son père s'appelait Hapou,
- Alors afin de le différencier de son homonyme on parla d'Amenhotep "Fils de Hapou" !

– **Des chefs d'œuvres bien connus...**

– **Un proche de Rê...**

- Issu des collèges héliopolitains, liés à Rê, il fut un grand serviteur du culte solaire !
- Il éclaira le jeune pharaon Amenhotep III sur l'existence du nètèr unique et visible celui-là : qu'il se nommait Rê à Héliopolis ou Aton à Akhetaton.



Musée de Louxor, Memphis.

Source © **Gérard Ducher**.

Licence Creative Commons.

Malgré toutes les qualités...

L'humanisme de cette société Égyptienne fut bien un des caractères que nous retenons le plus souvent !

Nonobstant, la nomination d'un grand personnage à une plus haute fonction dépendait pour beaucoup de ses relations personnels, voir familiales,... !

Le mérite personnel n'était probablement pas le facteur essentiel !

De fait pouvait-on observer des dynasties familiales concernant une fonction.

Ainsi...

→ On peut mentionner cet arriviste, que fut en son temps certainement, le général Horemheb qui fini par acquérir une des plus hautes fonctions, celui de pharaon de la XVIIIe dynastie !

Bien sûr, dans cette grande histoire, il ne fut point le seul...

→ Souvenez-vous de ce prêtre de Karnak à savoir **Hérihor grand prêtre d'Amon, qui devint lui aussi, pharaon !**

Il y en eu bien d'autres encore, des opportunistes...

[Amenhotep fils de Hapou...](#)

Aurait-il été de ceux là ?

Fort probablement...

Cependant, ce qui semble bien le différencier d'Hérihor par exemple, fut bien son "auréole" qui perdura longtemps après sa mort ! Sans pour autant atteindre les sommets comme Horemheb !

Sa destinée posthume dépassa, et de loin, bien des pharaons !

Amenhotep, au surnom de "**Houi**" était né à Athribis (dans le delta) !

Hapou son père fut en vérité un petit fonctionnaire...

Houi donc, fit des études de scribe : pendant de longues années, il dû se contenter de rester dans l'ombre !

Jusqu'au moment, ou me semble-t-il, le pharaon de l'époque (encore un homonyme en la personne d'Amenhotep III, 1 390 - 1 353 av. J.-C.), futur père d'Akhénaton, dû le remarquer !

Es-ce du fait de ses dons :

- D'organisation,
- Son érudition dans le domaine des sciences traditionnelles,
- ...

Toujours est-il, que dès lors, ses promotions s'accéléchèrent au point de lui voir confié notamment :

- Les finances,
- Mais aussi la main-d'œuvre du royaume !
- La défense nationale,
- Tous les services de l'État,
- ...

Nonobstant, officiellement et paradoxalement aussi, Amenhotep "fils de Hapou" n'eut, me semble-t-il, qu'une position moyenne dans l'administration pharaonique...



Amenhotep fils de Hapou.
Provenant de la cachette de Karnak.
Musée du Caire.

Son apogée se concrétisa lors des premières fêtes Sed de pharaon !

A ce moment là, il joua le rôle du prince héritier et ceci dans un jeu dramatique retraçant l'avènement du roi.

Ultérieurement, le pharaon lui fit le très grand honneur de pouvoir construire son propre temple funéraire sur la rive occidentale de Thèbes.

Ce dernier fut proche de son pharaon !

C'est là qu'on aurait retrouvé, en 1935, une fresque traduite par Alexandre Varille et Clément Robichon.

Selon Joseph Davidovits, ce passage citerait et cela mot pour mot, la bible : Genèse 41...

D'humble et obscure fonctionnaire, il devint à l'instar de son homonyme (rappelez-vous, d'Imhotep il y a 1 100 ans en arrière !) :

- Un autre serviteur de pharaon,
- Un nètèr guérisseur...

Ce fut un homme d'une grande sagesse...

Son existence fut telle qu'il eu une très bonne réputation !

Pendant la période ptolémaïque, Amenhotep "fils de Hapou" fut honoré et adoré comme le **nètèr de la guérison** sous le nom d'**Amenhotep le sage**.

Au temple de Deir el-Bahari on y retrouve une chapelle qui lui fut dédiée !

De plus...

Si d'aventure il vous est possible de visiter le musée du Caire, alors vous aurez l'occasion d'admirer une statue, accueillant d'ailleurs le visiteur, et qui représente Amenhotep "fils de Hapou" et ceci sous les traits d'un homme âgé : il avait 80 ans, GC 42127 !

L'artisan qui créa l'œuvre, semble avoir voulu représenter l'homme sage et juste qu'il fut : selon moi il a parfaitement réussi !

Elle fut offerte par Aménophis III, et disposée dans la cave des fêtes du grand temple, sur le chemin des processions entre Karnak et Louksor

Mais cela n'est pas tout, des hiéroglyphes gravés sur la statue mentionnent qu'Amenhotep "fils de Hapou" atteignit l'âge de quatre-vingt ans !

Mais qu'il souhaitait atteindre l'âge vénérable de cent dix ans !

→ Les statues d'Amenhotep trouvées à Karnak sont au nombre de sept.

→ Une huitième provient d'Athribis, rappelez-vous, sa ville natale !

Amenhotep "fils de Hapou", le privilégié !

A bientôt 80 ans, Amenhotep avait atteint là cet âge vénérable...

Il le reconnaît lui-même, estimant toutefois que bien des choses lui restaient à faire :

**"Celui qui m'a connu souhaitera être semblable à moi,
tant est grand ce qui m'est advenu.**

La vieillesse doit être le témoignage d'une vie juste.

**J'ai maintenant atteint ma quatre-vingtième année et ma faveur
demeure grande auprès du souverain.**

Puissé-je atteindre cent dix ans"

Amenhotep est alors le proche conseiller d'Aménophis III.

Il le sera aussi de son successeur qu'il a bien connu durant sa jeunesse.

Par ces qualités innombrables, Amenhotep bénéficia de l'admiration de ses royaux protecteurs.

Celle-ci se matérialisa dans les faits ; et en particulier par l'octroi de terres.

Mais le privilège suprême dont eu à jouir Amenhotep "fils de Hapou" fut bien celui de pouvoir se faire construire à Médineh-Habou, un temple funéraire.

Un privilège exceptionnel réservé jusqu'alors uniquement aux souverains et aux princes de sang !



Colosses de Memnon.

A suivre ...

[Désinences...](#) prochainement sur le même sujet à savoir "Amenhotep fils de Hapou**"...**

- Les statues d'Amenhotep,
- Une personnalité populaire,
- Le messager divin,
- ...

Autres articles qui pourraient vous intéresser :

Amenhotep et Imhotep (1) : confusion en Égypte ancienne ?

Une ascension tardive !... Amenhotep (2) : en Égypte ancienne ?

Amenhotep "fils de Hapou" (3) en Égypte ancienne !

Chefs d'oeuvres d'Amenhotep "fils de Hapou"... (4) en Égypte ancienne !

Amenhotep "fils de Hapou", un proche de Rê... (5) en Égypte ancienne !

A fin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

• Sources...

Joseph Davidovits : *La Bible avait raison*, Paris, Jean-Cyrille Godefroy, 2005 - ISBN 2865531821 -

Dans ce livre, Davidovits tente d'établir des liens entre le récit biblique de Joseph (Genèse, chapitres 37-47) et des faits historiques.

Il assimile Amenhotep fils de Hapou au patriarche Joseph, qu'il fait vivre de -1 430 à -1 350, juste avant le règne d'Akhénaton le pharaon monothéiste.

Christiane Desroches Noblecourt, **Le Patrimoine de l'Égypte ancienne**, publication Edhasa, 2006.

• Sitographie...

wikipedia



Apophtegme... Parole du sage PTAH-HOTEP

Les maximes de la parole accomplie de Ptahhotep sont philosophiquement représentatives :

- Des besoins,
- Des désirs,
- Et des espoirs de la classe-État dominante et des plaintes de l'oasien, de ceux de la classe-peuple exploitée !

A tous ceux qui pensent détenir la vérité...

Veillez, S.V.P, vous inspirer de ces quelques phrases écrites il y a 4 500 ans !

Ptah-Hotep, enseignait donc cette sagesse qui ne venait point en partage à la naissance !

Cela se devait d'être un apprentissage...

Il fallait ainsi apprendre :

- A écouter avec discernement,
- A écouter avec équité, ce que l'autre disait, qui fut légitime et qui venait du cœur !

La transmission :

- De la sagesse,
- De la connaissance,
- Et de la rectitude...

Ainsi peut-on conclure que la connaissance devait être source :

- De sagesse,
- Une manière d'agir juste, témoignant de la noblesse de cœur,
- Le sage enseigne que la rectitude vient de la justesse et de la qualité des propos et de leur utilité.

Aussi, je présume que la pensée de Ptah-hotep rejoint celle de Socrate lorsque celui-ci parle du test des 3 passoires !

Le sage s'attachait donc à transmettre les règles :

- Du savoir-parler,
- Inséparables du savoir, dans cette société où les mots primaient la force.

Face à tous cela, à savoir :

- Concernant l'apprentissage...
- Concernant la transmission du savoir...
- Concernant la transmission de la connaissance... **on se devait de rester humble !**

De rester à l'écoute... Sans y apposé ses préjugés...

Il fut un temps où il était également nécessaire de puiser son savoir dans des sources bien différentes !

Par conséquent, il faut s'ouvrir à la différence !

La connaissance est toujours imparfaite...

De plus, elle peut parfaitement se cacher là où on ne l'attend pas à la trouver !

Le sage parlait de :

- La rectitude,
- De la nécessité d'établir des règles,
- De les respecter bien sûr, sinon à quoi bon d'avoir des règles ?

Mais il enseignait également, dans le **cadre de la mission confiée**, à respecter scrupuleusement le message à transmettre :

- Sans interpréter,
- Sans juger,
- Sans forcer sur les mots,
- Sans y mettre d'intention ou de passion.

S'en tenir aux faits, aux dires !

Alors quand vint l'art du débat avec un supérieur :

"... ne serre pas ton cœur contre lui car tu ne l'égaleras pas."

Alors quant à l'art du débat avec un égal :

"...agis en sorte que ta supériorité sur lui se manifeste par le silence, alors même qu'il parle mal"

Alors quant à l'art du débat avec d'un inférieur :

"...que ton cœur ne soit pas agressif contre lui à cause de ta faiblesse..."

Ne lui réponds pas pour soulager ton cœur,

ne lave pas ton cœur à cause de celui qui s'oppose à toi."

Dans cet art que représente le débat nous remarquons en vérité :

- Cette distanciation,
- Ce lâcher prise,

-...

"... ne pas prendre pour soi, ce qui ne l'est pas"

Ptah-hotep explique ainsi qu'il est nécessaire de :

- Contrôler ses émotions,
- De conseiller le silence.



d(w) 'nh nb, dd(.t) nb, w3s nb, snb nb ; 'nh(=w) d.t

*"Doué de toute vie,
de toute stabilité,
de tout pouvoir
et de toute santé ;
qu'il soit vivant à jamais"*

